

## POUR FAIRE BOUGER LES CHOSES, TOUT LE MONDE EST NÉCESSAIRE !

Pour laisser un monde vivable à nos enfants, nous devons agir vite. Selon le Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), les émissions de gaz à effet de serre doivent être réduites à pratiquement zéro d'ici 2050, si nous voulons éviter que le réchauffement ne devienne incontrôlable et notre planète inhabitable. Pour les pays développés comme la Suisse, cette échéance est plutôt fixée à l'année 2030.

Le problème, c'est que nos économies sont très largement dépendantes du pétrole, du charbon et du gaz. Sortir des énergies fossiles nécessite donc des changements très profonds dans nos modes de vies, nos façons de produire, de consommer, de nous déplacer, etc. Les gestes individuels et la consommation responsable sont un premier pas, mais ils sont désespérément insuffisants : il nous faut des mesures politiques cohérentes, rapides, et socialement justes.

La logique voudrait que nos autorités planifient dès maintenant une transition écologique conséquente. Il n'en est rien. Pas l'ombre d'un plan climat fédéral crédible. Du côté de l'économie, UBS, Crédit Suisse, la BNS et la plupart des banques suisses continuent d'investir massivement dans les énergies fossiles. Vous avez bien lu : ces banques financent la destruction de notre futur !

Né de l'inquiétude des élèves et étudiant·e·s suisses, le mouvement de la Grève du Climat doit désormais s'étendre à toute la population, afin d'exiger le passage à l'action de nos dirigeant·e·s. Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un « plan d'action climatique » que nous présenterons aux autorités aux cours des prochains mois. Nous souhaitons aussi construire une mobilisation massive pour le 15 mai 2020.

Comme l'on fait les étudiant·e·s dans les écoles, la population travailleuse doit créer des collectifs sur les lieux de travail. C'est le meilleur moyen d'accélérer la prise de conscience, de faire bouger les gens, et d'exprimer des revendications. Vous souhaitez participer à ce processus ? Contactez-nous !

**GRÈVE DU CLIMAT (JURA)**

[jura@climatestrike.ch](mailto:jura@climatestrike.ch)

# MANIF DES CAMPAGNES POUR LE CLIMAT

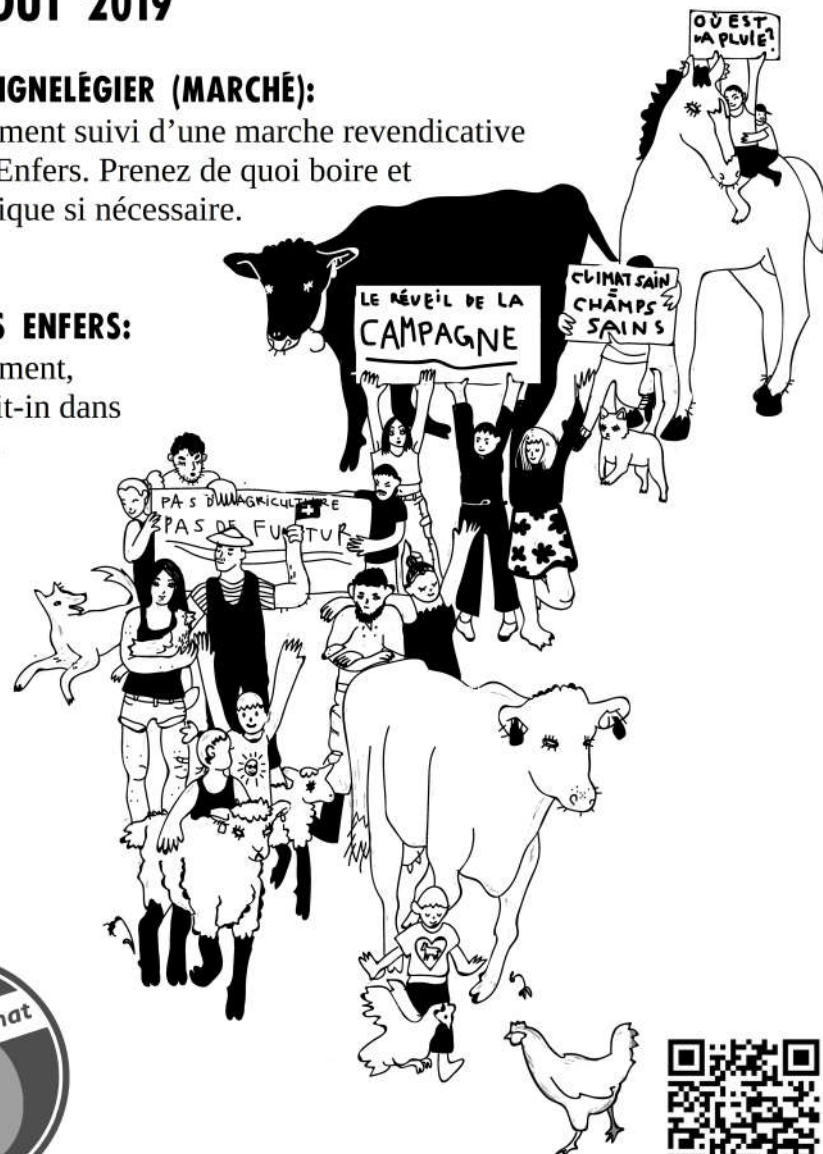
**31 AOUT 2019**

**10H30, SAIGNELÉGIER (MARCHÉ):**

Rassemblement suivi d'une marche revendicative jusqu'aux Enfers. Prenez de quoi boire et un pique-nique si nécessaire.

**13H00, LES ENFERS:**

Rassemblement, discours, sit-in dans les champs



## 31 AOUT : UNE « DESCENTE AUX ENFERS » POUR LA DIGNITÉ DES PAYSAN·NE·S ET LA JUSTICE CLIMATIQUE

La Suisse connaît actuellement un mouvement social massif pour la préservation du climat. Jusqu'ici, ce mouvement s'est surtout fait connaître dans les villes. L'heure est venue pour les campagnes de faire entendre leurs revendications !

Aujourd'hui les paysan·ne·s sont pris en tenaille entre l'exigence de produire toujours plus avec toujours moins et des défis environnementaux croissants, imputables au moins partiellement au changement climatique en cours : sécheresses à répétition, perte de vitalité des sols, effondrement de la biodiversité. Pour l'heure, les pertes essuyées par les productrices et producteurs sont compensées par des aides publiques, mais les modèles agricoles dominants ne sont hélas pas remis en question.

Que les choses soient claires : l'agriculture n'est pas l'ennemie du climat, loin s'en faut. Des changements dans les modes de gestion des terres permettraient de soutenir la biodiversité et de nourrir la population, tout en garantissant aux paysan·ne·s des revenus stables et décents. Par exemple, réduire les épandages chimiques et augmenter le couvert végétal des cultures permet de limiter les gaz à effet de serre émis, et même de piéger d'importantes quantités de carbone dans le sol. Comme l'indique le dernier rapport du GIEC, le nécessaire changement de paradigme agricole doit s'accompagner de grands efforts dans la protection et la restauration d'écosystèmes précieux comme les forêts et les tourbières, des « puits de carbone » naturels, stockant à long terme le CO<sub>2</sub> dans les sols.

Relever ces défis requiert l'appui et la détermination de toute la société. De vraies aides publiques doivent par exemple être mises en œuvre, pour assurer aux paysan·ne·s une reconversion sereine vers une exploitation durable des sols. Les mouvements sociaux et écologistes doivent s'allier aux luttes paysannes et constituer un front commun pour une nouvelle politique agricole, guidée non pas par la maximisation immédiate des profits de l'agro-industrie, mais par la satisfaction des besoins humains à long terme.

## URGENCE CLIMATIQUE : CE QUE NOUS VOULONS

Conformément aux accords de Paris, nous savons qu'il faut viser à ne pas dépasser +1.5°C de réchauffement au niveau mondial. Ce défi ne peut être réduit à la responsabilité des individus : il est d'ordre social et politique. C'est pourquoi nous avons formulé une série de revendications parmi lesquelles :

- **La reconnaissance de la crise environnementale et climatique** par les autorités fédérales et cantonales ; les pouvoirs publics doivent mettre à disposition de la population les ressources nécessaires à la compréhension de cette crise, de ses causes, de ses probables conséquences à long terme et des solutions envisageables ;
- **La réalisation d'un « plan climat » fédéral** rendu public au plus tard au premier trimestre 2020, comprenant des mesures importantes dans les secteurs des transports, du bâtiment, des énergies et de l'agriculture notamment ;
- Des politiques publiques pour soutenir **une agriculture écologique de proximité**, favorisant le stockage du carbone dans les sols, ainsi que la préservation des écosystèmes ;
- **Des transports publics bon marché et plus développés**, afin de réduire l'usage de la voiture individuelle ; le transfert du transport de marchandises sur le rail ;
- Le maintien ou la réouverture de **services de proximité** dans les petites localités – écoles, services médicaux, poste, etc. – essentiels pour éviter les déplacements inutiles ;
- Des travaux de **rénovation des bâtiments** permettant de réduire les pertes d'énergie, tout en favorisant une production locale ;
- **La fin des investissements dans les énergies fossiles** par les banques suisses, qui continuent de financer le réchauffement en toute connaissance de causes ; **des investissements massifs dans les énergies renouvelables.**

Revendications développées à retrouver sur : <https://jura.climatestrike.ch>